

Le "JUSKILA", vous connaissez?

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **40 (1983)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998711>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



1



2



3

Le «JUSKILA», vous connaissez?

Yves Jeannotat

Pour beaucoup de jeunes, passionnés par les sports de neige, le «JUSKILA» a des résonances magiques et ce nom est, pour eux, le symbole de folles arabesques sur la pente poudreuse. Mais combien connaissent le sens de ce mot? très peu! Alors, le voici décomposé: JUSKILA = Jugend-Ski-lager ou, en français, Camp de ski de la jeunesse suisse!

En 1938, deux journalistes, Hans Feldmann et Dölf Meyer avaient été éblouis, lors d'un voyage qu'ils avaient fait à travers les pays scandinaves, par ce qu'ils avaient vu en Finlande, où de véritables colonies de jeunes, garçons et filles, s'enivraient de ski sous la conduite d'animateurs qualifiés. De retour en Suisse, ils se souvinrent qu'une femme, Elsa Roth, qui travaillait au secrétariat et faisait partie du Comité central de la Fédération suisse de ski (FSS) avait déjà émis à plusieurs reprises le souhait de voir se former de grands rassemblements de jeunes sur les champs de neige. Sans tarder, ils allaient prendre contact avec elle et sans doute, ensemble, ils allaient pouvoir faire quelque chose. Mais le début de la guerre se mit à enflammer l'Europe et, sous les drapeaux, les ci-

toyens suisses, Feldmann et Meyer y compris, durent bien mettre leurs projets d'avenir pour un temps en veilleuse.

Celui-ci fut pourtant vite repris et, en automne 1940 déjà, on pouvait lire dans «Ski», l'organe officiel de la FSS, que le premier «Camp de ski de la jeunesse suisse» allait pouvoir être organisé dans un tout proche avenir. Tout alla dès lors très vite et le grand rendez-vous fut fixé au 6 janvier 1941 à Pontresina. Il y réunit 500 garçons au cri devenu traditionnel de: «Immer froh – Toujours gai!»

Les grandes lignes directrices du «Camp de ski de la jeunesse suisse» établies en 1941 sont restées pratiquement les mêmes

jusqu'à aujourd'hui. Elles signifient, en particulier, que la participation au camp est gratuite et que tous les fonctionnaires et moniteurs (actuellement quelque 220) travaillent bénévolement, que peuvent espérer faire partie des heureux élus tous les jeunes âgés de 13 et 14 ans pour les filles, de 14 et 15 ans pour les garçons pour autant qu'ils s'annoncent par écrit. Pour le camp du 3 au 10 janvier dernier, ils ont été 4380 à le faire et 500 d'entre eux (garçons et filles) ont été tirés au sort.

Le tirage au sort désigne un nombre de participants proportionnel à la population de chaque canton. Le budget du camp s'élève à plus de 150000 fr., somme recueillie



4



5

2



6

1. 500 ballons montent dans le ciel gris!
2. Immer froh – Toujours gai!
3. Toujours gai? Question d'âge!...
4. Les cours pratiques bénéficient de la présence de moniteurs qualifiés.
5. Dès 1984, le camp de ski quittera les baraques militaires pour le... KUSPO.
6. Apprendre à skier, ce n'est pas que une, deux, trois à droite, à gauche; c'est aussi le plaisir de vivre!
7. A cet âge-là, le moindre saut est à l'origine de sensations inoubliables.
8. Tracer des arabesques sur la neige, c'est un peu comme dessiner des courbes sur une feuille blanche.
9. Le JUSKILA, on y a rêvé sans trop espérer; puis on a été choisi par le sort: de quoi être heureux pour longtemps.



7

après de généreux donateurs et parrainages à partir de 30 fr. Chaque canton délègue un moniteur ou une monitrice au camp avec mission d'y jouer, en quelque sorte le rôle d'un père ou d'une mère des jeunes de sa région. Les filles furent prises en considération dès le 2e camp, celui de 1942, et l'on eut, ainsi, 500 garçons rassemblés à Montana cette fois, et 500 filles à Wengen. Dès 1952, il n'y eut plus qu'un seul lieu de rendez-vous: La Lenk où, cette année encore, la joie fut grande sur les champs de neige très dégarnis pourtant.

Même si certains regrettent que le «JUSKILA» abandonne, en raison d'une évolution inévitable, l'intégralité de ses traditions, son pouvoir de fascination reste intact. ■



9

3



8